

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOT, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	10 francs
		Etranger.. . . .	15 —

2.381 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-91

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

Séance générale administrative du **Mardi 8 Janvier, à 20 h. 30**

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 11 décembre :*

2^o *Présentation de :*

M. Haumesser, professeur au Lycée du Parc, 29, rue Godefroy, Lyon, parrains MM. Allemand-Martin et Pichard. — M. Werner (Georges), 56, cours Morand, Lyon, parrains MM. Jacquet et Bonnamour. — M. Goy (Louis), 14, rue des Chartreux, Lyon, parrains MM. Vermorel et Lacombe. — M. Girerd (Alfred), 2, rue Villeroy, Lyon, *Entomologie*, parrains MM. Testout et Pétrequin. — M. Le Gorrec, Domblans-Voiteur (Jura), parrains MM. Riel et Josserand. — M. Sillan (E.), 177, route de Genas, Villeurbanne (Rhône), *Entomologie*, parrains MM. Testout et Bonnamour. — M^{lle} Delaire, 12, rue Grognard, Lyon (1^{er}), parrains, MM. Bonnamour et Jacquet. — M. Bais (Pierre), professeur au Lycée Ampère, 75, rue Chevreul, Lyon, parrains MM. Allemand-Martin et Bonnamour. — M. Mouterde (Joseph), 8, cours d'Herbouville, Lyon, *Lépidoptères*, parrains MM. R. Mouterde et Bonnamour. — M. Marcy (E.), contrôleur civil, rue Révoil, Rabat (Maroc), *Préhistoire*. — M. Strawinski (D^r Konstanty), directeur de la Station de Protection des Plantes, 96, Piotrkowska, Lodz (Pologne). — M. Mosseray (R.), assistant au Jardin Botanique de l'Etat, 236, rue Royale, Bruxelles (Belgique). — M. Vazeilles (Marius), pépiniériste, Meymac (Corrèze), *Préhistoire, Sylviculture*. — M. Tranier (Lucien), Zagora, par Marrakech (Maroc), *Géologie, Pétrole*, parrains MM. Riel et Jacquet —

purs. A l'occasion de cette communication j'ai demandé au savant conservateur du Muséum de Lyon s'il connaissait dans la région lyonnaise un gisement purement néolithique. Vous connaissez tous l'extrême obligeance de M. C. GAILLARD. En voici une nouvelle preuve : il mit à ma disposition un très abondant matériel inédit recueilli par lui-même en 1913 lors des fouilles qu'il fit en compagnie de M. CHIRON, dans le puy de Ronze ou la baume de Ronze, commune d'Orgnac (Ardèche). Ce gisement succinctement décrit par M. le Dr RAYMOND, en octobre 1894, dans le *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, a été revu depuis les fouilles de MM. GAILLARD et CHIRON par M. DE SAINT-PÉRIER et classé dans le Néolithique.

Parmi les matériaux rapportés par M. GAILLARD, je me contente de vous signaler une petite hache en jadéite accompagnée probablement de son manche en bois de cerf, des silex taillés dont quelques-uns à la manière solutréenne, des instruments en os, aiguilles, poinçons, lissoirs, une faune renfermant du bœuf, de la chèvre, etc., et un cervidé fort curieux (M. GAILLARD lui voit des affinités avec le genre *cinn*) ; un galet noir très habilement perforé, des meules et des tessons de poterie usuelle avec ou sans anses, avec ou sans décor incisé, sur lesquels je me propose de revenir prochainement.

Cet ensemble appartient à un Robenhausien assez compréhensif allant du Donmartinien de GOURAY jusqu'à l'Énéolithique.

LIVRES NOUVEAUX

Envoi de volumes à la Bibliothèque pour analyses.

Professeur L. ROULE, *les Poissons et le monde vivant des eaux. Etudes ichthyologiques et philosophiques*, t. VII ; *l'Abîme des grands fonds marins*, 326 pages, 84 dessins, 16 planches en trichromie. Delagrave, édit., Paris (42 francs).

Il y a quelque temps nous avons analysé ici même, le volume VI de la Collection des beaux livres que le professeur ROULE consacre à l'étude des Poissons et du monde vivant des eaux. Le volume VII qui vient de paraître traite de l'abîme des grands fonds marins, ces profondeurs où la succession des jours, des saisons, des climats est inconnue, où règnent sans arrêt le silence et la nuit, et où la vie « supérieure aux pires obstacles, exerce son pouvoir, en s'accommodant même de ce qui devrait l'entraver ».

Ce milieu abyssal est évidemment très spécial et diffère complètement de ceux auxquels nous sommes habitués. D'une thermalité variant entre 2 et 5 degrés centigrades, ces eaux profondes sont inertes comme « écrasées sous leur propre poids » quoique animées de courants rapides ; elles sont surtout soumises à une pression qui, contrairement à ce que l'on pensait autrefois, n'est pas incompatible avec la vie ; les animaux s'accoutument à ces fortes pressions depuis leur origine germinale ; en les subissant avec continuité, ils s'y sont adaptés ; on en a ramené de 5.000 à 6.000 mètres de profondeur.

Les habitants de ces grands fonds prennent des caractères particuliers : la plupart de leurs représentants sont décolorés et manquent de pigment ; leurs teintes sont blanchâtres, à peine nuancées ; les yeux sont petits et disparaissent même chez certains, concordances frappantes avec les cavernes du monde terrestre dont les habitants deviennent aveugles et se décolorent jusqu'à devenir, chez plusieurs espèces, complètement blancs.

Mais le principal attribut est la tendance à l'outrance des formes : de

longues expansions tentaculaires, des yeux énormes ou exigus, de vastes bouches fortement dentées, des organes lumineux, sont l'apanage de beaucoup d'entre elles.

Par les superbes planches dont le livre est orné, par les nombreux dessins dont il est agrémenté, on pourra se faire une idée des formes extraordinaires, inimaginables, que prennent ces poissons des grands fonds : poissons lumineux, poissons serpentiformes, poissons monstres qui amènent tout naturellement à la discussion de l'énigme des grands serpents de mer.

Malgré la présence de quelques noms scientifiques un peu rébarbatifs que l'on a donnés à ces espèces extraordinaires, ce livre n'est nullement une étude de science pure réservée aux seuls naturalistes ; il se lit comme un vrai roman, attachant par les récits des surprises des pêches des grands fonds, par la description imagée des êtres que l'on ramène à la surface. L'auteur y traite de nombreux problèmes de biologie générale, et il ne craint pas d'y mêler de la poésie en essayant de nous dévoiler les secrets de l'Océan qui nous révèle peu à peu ses mystères, et en terminant sur la délicieuse légende japonaise d'Ourashima Taro, le pêcheur qui épousa la déesse Otokimé, souveraine suprême des mers, qu'il avait délivrée d'une mort certaine alors que changée en tortue elle faisait une promenade sur la terre, et qui symbolise la mer unie au marin.

Dr BONNAMOUR.

* *

Dr GUENIOT, *Aperçus touchant les oiseaux, les insectes et les plantes*. Paris J.-B. Baillière et fils, 1934, 224 pages. (20 francs).

Dans ce petit livre écrit dans sa cent deuxième année, le Dr GUENIOT s'adresse à la fois aux jeunes et aux vieux : « Les jeunes, dit-il, y trouveront les traits admirables de la nature, traits touchants qui la feront aimer en même temps que son auteur. Aux grands tributaires de l'âge, sa lecture rappellera des épisodes de leur passé ; elle sera une agréable occupation de leur esprit. »

Il y étudie les mœurs de quelques petits oiseaux : l'instinct familial du chardonneret, l'attachement familial chez les rouges-queues des murailles, les familiarités du rouge-gorge, l'instinct du troglodyte, les variations des mœurs des moineaux suivant que l'on considère le *moineau campagnard*, pillard malfaisant, mangeur de fruits et de grains, indésirable, et le *moineau parisien* sociable, intelligent, facile à apprivoiser, récréatif d'utilité sociale.

Après quelques réflexions sur la Guépe qu'il nous présente comme valant beaucoup mieux que sa réputation, l'auteur nous décrit avec amour la végétation luxuriante qui envahit peu à peu un lac abandonné, ainsi que les hautes futaies d'une forêt. Il étudie enfin les plaies des arbres, accidentelles ou voulues, dans les forêts ou dans les villes et, en vrai médecin, il donne d'utiles conseils pour guérir ces blessures.

Dr BONNAMOUR.

* *

Julius SCHAEFFER, *Russula-Monographie (Annales Mycologici, 1934, p. 141-243)*.

Voici la seconde partie de l'importante Monographie du genre *Russula* dont la première avait paru, il y a un an, dans le même recueil. Cette deuxième partie n'est pas descriptive ; l'A. y commente longuement l'étude des différentes parties du champignon et les divers caractères qu'on y peut noter : chapeau, lames, hyménium ; odeur, saveur ; réactifs, etc. Il y donne un tableau